

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Grande-Bretagne : Le triomphe du Brexit !

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L**A question de la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne (Brexit) ne se pose plus. Elle a été réclamée par le score retentissant obtenu par Boris Johnson et le parti conservateur britannique aux élections législatives de jeudi dernier.

Ainsi, le Premier ministre

### Brèves

**Destitution : probable renvoi de Trump en procès**



Photo: AFP/L'Union

**Donald Trump** sera, sauf surprise, renvoyé en procès pour destitution lors d'un vote historique au Congrès la semaine prochaine, une commission ayant approuvé vendredi deux chefs d'accusation contre lui. Deux mois et demi après l'explosion du "scandale ukrainien", la commission judiciaire de la Chambre des représentants, a adopté, en suivant des lignes strictement partisans, les chefs d'"abus de pouvoir" et d'"entrave à la bonne marche du Congrès" contre le président des Etats-Unis.

Descrivant "un jour solennel et triste", le chef démocrate de la commission Jerry Nadler a promis que la Chambre allait désormais agir "au plus vite". Selon les médias, elle devrait se prononcer sur le texte mercredi en séance plénière.

**Antilles françaises : 300 kg de cocaïne et cannabis saisis**

**Treize** personnes ont été interpellées et près de 300 kg de cocaïne et de cannabis ont été interceptés en novembre au large des Antilles françaises, lors d'une opération menée par la Marine nationale, a annoncé vendredi la préfecture de Martinique.

**Deux** embarcations se livrant au trafic de stupéfiants avaient été détectées et arraisonnées par la frégate de surveillance Ventose les 15 et 17 novembre 2019, a indiqué un communiqué du préfet, faisant un bilan de l'opération.

conservateur est depuis hier considéré comme l'homme fort du Royaume-Uni après son triomphe aux législatives qui lui permet d'honorer sa promesse de sortir son pays de l'Union européenne le 31 janvier, après plus de trois ans de déchirements.

Tout en raflant des circonscriptions ouvrières détenues depuis des décennies par les travaillistes, les conservateurs britanniques (Tories) ont les coudées franches pour mettre en oeuvre le Brexit, approuvé à 52% par les Britanniques en 2016 mais dans l'impasse. Ce d'autant plus qu'après dépouillement dans 647 circonscriptions sur 650, le parti de Boris Johnson avait raflé 362 sièges à la Chambre des communes contre 317 remportés en 2017. Ce qui fragilise un peu plus le parti travailliste et son leader Jeremy Corbyn.

Le slogan "Réalisons le Brexit !" de l'ancien maire de Londres a été un franc succès auprès des électeurs lassés de plus de trois ans de psychodrame. Doté d'une confortable majorité absolue qui lui manquait jusqu'à présent, il ira tout droit à Buckingham Palace pour être renommé Premier



Photo: AFP/L'Union

**Le grand vainqueur des élections britanniques, Boris Johnson.**

ministre par la reine Elizabeth II. C'est sans surprise qu'Outre-Atlantique, le président américain Donald Trump a félicité Boris Johnson lui promettant sur Twitter "un énorme nouvel accord commercial après le BREXIT", "potentiellement beaucoup plus gros et plus lucratif que n'importe quel accord qui pourrait être conclu avec l'Union euro-

péenne". A Bruxelles, où les dirigeants européens sont réunis en sommet, la France a salué une "clarification".

De nombreux britanniques soutiennent que réaliser le Brexit doit permettre de tourner la page et de s'atteler aux "priorités" des Britanniques, comme la santé, la sécurité et les infrastructures, a affirmé le chef de gouverne-

ment. Toutefois, Boris Johnson devra aussi préciser quel type de relation il veut nouer avec l'Union européenne. Car, dès que le Royaume-Uni sortira de l'UE, devront s'ouvrir les difficiles négociations sur le sujet, censées être conclues d'ici à la fin 2020.

Source: AFP

## Le sort scellé

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L**A large victoire des conservateurs aux législatives britanniques a définitivement réduit à néant les maigres chances d'un maintien de la Grande-Bretagne au sein de l'Union européenne (UE). Un échec autant pour le parti travailliste de Jeremy Corbyn que les autorités de Bruxelles qui ont cru à la capacité des Britanniques de rejeter le vote de sortie de l'UE en 2016.

Tenants d'une approche plus souple, ouvrant la porte au maintien de la Grande-Bretagne dans l'UE, la principale formation d'opposition, a obtenu 203 sièges contre 262 lors des précédentes élections

législatives. Toute chose qui met sur la sellette son leader, Jeremy Corbyn, qui est désormais sur un siège éjectable, selon de nombreux observateurs. Lesquels lui reprochent d'avoir une politique trop à gauche des aspirations profondes des populations.

Lesdites législatives ont donc sonné le glas de l'époque "Corbyn" émaillée de défaites électorales importantes. Chef de l'opposition le plus impopulaire jamais enregistré dans les sondages, Jeremy Corbyn aura fait les frais de ses positions ambiguës sur la sortie de l'UE. Ce n'est donc pas fortuit qu'à 70 ans, celui qui s'est dit "humilié" et "très déçu", a pris les devants en annonçant qu'il ne conduirait pas le parti aux prochaines élections. Même



Photo: AFP/L'Union

**Le chef de l'opposition travailliste, Jeremy Corbyn, a encore mordu la poussière.**

s'il a émis le vœu de voir son parti entamer une "réflexion sur le résultat du scrutin et sur sa future politique". Surtout

qu'il peut toujours se consoler d'avoir été élu pour la dixième fois, dans la circonscription londonienne d'Islington nord.